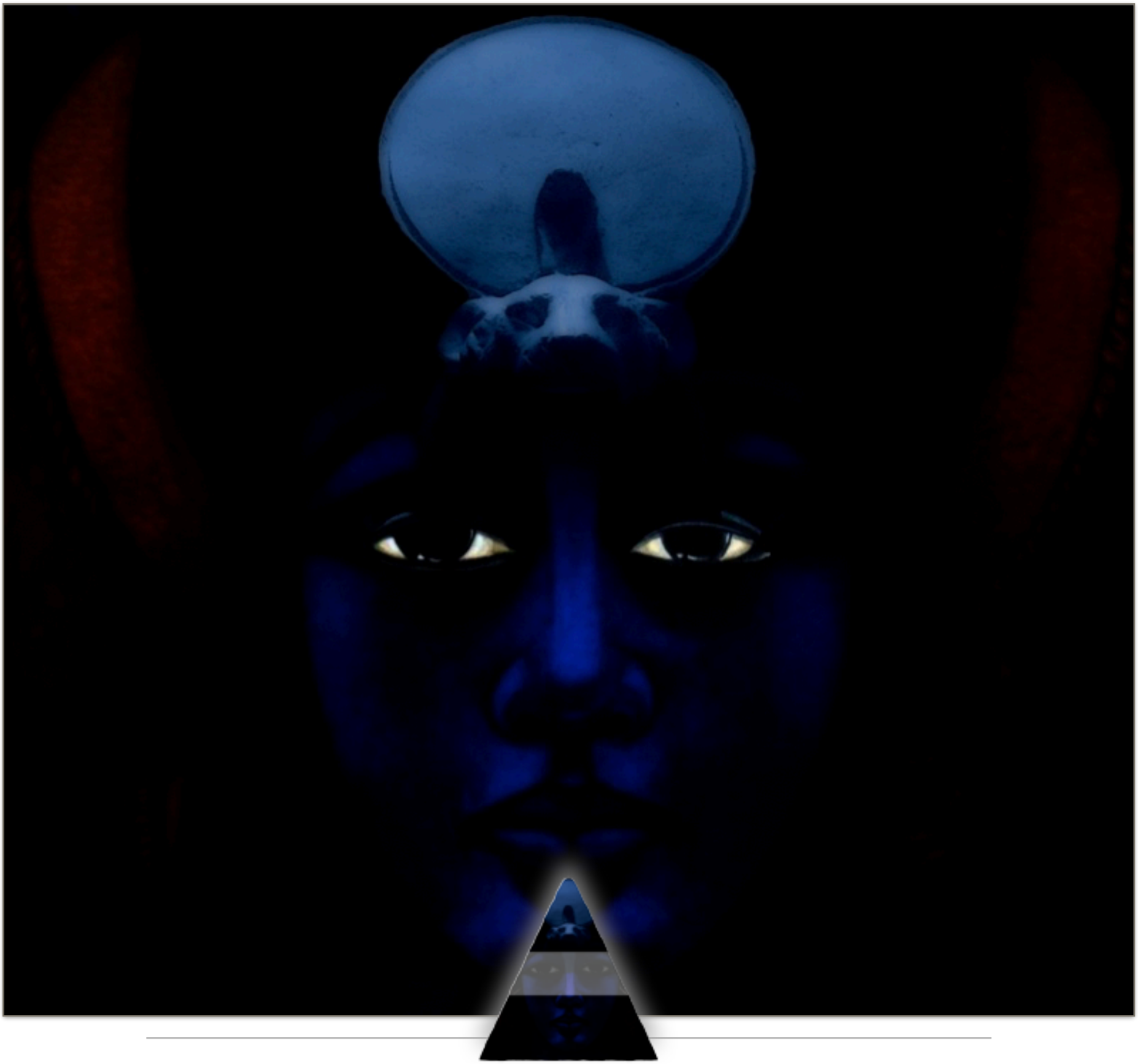


QVAREIA- APPRENTI.E

Module 1 - Fondamentaux

Leçon :

PAR JOSEPHINE McCARTHY

QVAREIA

BIENVENUE

Bienvenue dans cette leçon du programme Quareia.

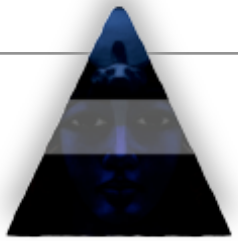
Quareia a pour but de conduire l'apprenti·e magicien·ne des débuts de la magie jusqu'au niveau adepte et au-delà. Le cours ne contient pas de texte superflu ; il n'y a ni fioriture ni agrément — chaque chose est à sa place et tout ce qui est dans le texte à une bonne raison de s'y trouver.

Vous trouverez plus d'informations et tous les modules sur :
www.quareia.com

Il est important de rappeler que dans le but de réussir de ce cours, il est plus sage de travailler les leçons dans l'ordre. Sans cela, vous ne réussirez pas.

Bien à vous,

Josephine McCarthy



QVAREIA - APPRENTI.E

Module 1 - Fondamentaux

Leçon 4:Techniques de rituel

Avant que nous nous plongions dans l'apprentissage de la magie rituelle, penchons-nous au préalable sur ce qu'est véritablement cette dernière. Vous seriez surpris·e du nombre de personnes impliquées dans la magie qui ne possèdent pas de réelle compréhension de ce qu'est un rituel ni de son fonctionnement. Bon nombre s'imaginent que les robes de cérémonie, les outils, les discours et les officiant·e·s sont les ingrédients qui font qu'un rituel fonctionne. Mais, bien qu'elle soit commune, cette croyance est incorrecte.

Un rituel est une trame d'énergie créée par certaines actions, déclamations ou formules, substances et outils réunis d'une certaine manière et infusée de pouvoir et de contacts intérieurs pour l'animer. C'est la dernière partie de cette description qui est le plus souvent omise. Pourquoi cela ? Parce que bien trop de formations magiques modernes s'attachent uniquement à l'aspect extérieur du rituel, c'est-à-dire, au livre de recettes. On considère souvent, à tort, que le grimoire ou le texte fait l'intégralité du rituel, or ce n'est pas le cas. Il ne constitue que cinquante pour cent du rituel réel, le reste étant la compétence magique mise en application par le biais de la vision intérieure, la médiation de pouvoir et les contacts intérieurs. Tout au long de l'histoire, les textes magiques ont passé sous silence cet aspect, non seulement pour protéger la magie des touche-à-tout, mais également parce qu'il n'y a aucun besoin de le spécifier.

Soit læ magicien·ne est formé·e correctement et sait comment animer le rituel, soit pas. S'iel ne sait pas comment activer le rituel, iel obtiendra, au mieux, un fragment de ce que le rituel a le pouvoir de déclencher. Cela protège l'intégrité de la magie, les touche-à-tout de leur propre ignorance, ainsi que toutes les personnes de leur entourage.

Si une trame rituelle est répétée de la même manière durant une longue période, elle peut potentiellement fonctionner, peu importe qui l'opère, à condition qu'elle ait été construite par contact intérieur non physique, et menée en présence des éléments clés. Mais en général, c'est la connexion intérieure la clé de la réussite. Donnez à quelqu'un le script d'un rituel, une robe, une baguette, une épée, un autel, des officiant·e·s, la totale… et rien ne se passera si cette personne n'a pas le pouvoir et la capacité de l'activer.

À l'opposé de cela, un·e adepte bien formé·e peut s'avancer vers une bougie, ou sortir sous le soleil ou le vent, entrer dans une église ou un temple et simplement se tenir là. Iel peut formuler un unique appel rituel ou une intention, sans apparat, bougie, robe, script ni baguette, et tout le pouvoir s'activera et se mettra en marche immédiatement. Parce que l'adepte est correctement branché·e au pouvoir, la plus simple action ou intention faite avec concentration (qu'elle soit professée ou réalisée par une action qui l'extériorisera) activera puissamment la magie.

C'est cette nécessité des deux aspects essentiels à la réussite d'un rituel qui protège les textes magiques, les grimoires et les temples anciens. Vous pouvez tenter de recréer des rituels complexes trouvés dans des livres ou des grimoires jusqu'à ce que les poules aient des dents, mais si votre rituel n'est pas branché au pouvoir, ou s'il ne peut accéder à ce pouvoir, alors il ne fonctionnera simplement pas ; parfois si des entités se trouvent à côté de vous, cela peut engendrer une petite bouffée de pouvoir — mais pas davantage.

C'est pourquoi il est très important pour chaque magicien·ne florissant·e d'apprendre à la fois la magie rituelle et la magie de vision. La magie rituelle permet la construction de trames extérieures, et c'est ce qui lance l'appel. La magie de vision donne l'accès au pouvoir et à la conscience des mondes intérieurs ; elle établit une passerelle pour les entités qui viennent animer les trames de la magie rituelle. L'une sans l'autre est une perte de temps.

4.1 Fonctionnement d'un rituel

La construction d'un rituel a deux aspects principaux : humain et énergétique. Le style de la magie utilisée (le langage, les robes, les outils, les incantations, etc.) dépend largement du type de magie pratiquée et de ce que l'on veut atteindre. Les éléments du style de la magie ne sont pas la magie en soi : ils en sont les variables superficielles, les détails ornementaux et ne sont en fait pas nécessaires à la construction fondamentale d'un rituel ; leur présence a plutôt pour fonction de donner un « accent » particulier à celui-ci, ce qui attirera dès lors l'attention d'esprits spécifiques.

Le fondement du rituel en lui-même est une plateforme qui consiste à combiner l'énergie et l'humain. Abordons en premier lieu l'aspect humain du rituel. Tous les humains ont des rituels dans leur vie, qu'iels en aient conscience ou non. Les rituels facilitent les choses, les rendent plus prévisibles et efficaces. Il y a des tâches que nous exécutons de la même manière chaque jour : notre manière de nous brosser les dents, de nous réveiller, de boire notre café, de nous habiller. Nous avons toustes nos façons de faire, et plus nous gagnons en âge plus nos habitudes — nos trames — s'installent et deviennent prévisibles.

Un rituel commence à prendre forme quand une personne choisit de faire quelque chose d'une manière particulière. S'iel continue à reproduire cette action de la même façon

sur une longue période, l'action devient « engrammée » dans son cerveau et sa conscience jusqu'à ce qu'elle devienne une action automatique. La conduite d'une voiture est l'exemple d'engramme qui est le mieux compris, et elle implique la répétition d'une trame d'actions de l'exacte même façon de manière régulière jusqu'à qu'elle devienne une seconde nature. Cette méthode d'élaboration d'une trame — ce que sont tous deux la magie et l'engramme — peut être observée dans l'entraînement des gymnastes, des danseur·ses classiques, des acrobates et des tisserand·e·s. Répéter un mouvement de l'exacte même manière sur une longue période vous permet de réaliser cette action à une bien plus grande vitesse et avec bien plus de pouvoir qu'une personne sans entraînement.

Quand vous associez une action engrammée à l'utilisation concentrée de votre esprit, vous obtenez la base d'un rituel. La préparation de votre café chaque matin d'une certaine manière, pour vous aider à être concentré·e et prêt·e pour votre journée, peut devenir un rituel : c'est l'usage d'une action répétée pour affecter la conscience. Ce n'est pas un rituel magique, mais ça n'en est pas moins un rituel.

Qu'est-ce que cela a donc à voir avec la magie rituelle ? Tout. Il est très important de comprendre les différentes formes de rituel qui existent dans nos vies, tout comme il est très important de connaître toutes les composantes en jeu dans la construction d'un rituel magique réussi.

La manière dont vous exercez physiquement votre rituel magique est très importante, plus particulièrement s'il s'agit d'un rituel que vous répétez régulièrement : vos propres modèles physiques comportementaux construisent une passerelle dans votre corps et votre conscience, qui leur permet d'être entièrement engagés avec le pouvoir auquel le rituel peut vous connecter. Cet engagement physique avec le rituel peut prendre la forme d'une procession autour des directions, d'une station devant un autel, d'une posture physique, de mudras, de gestes corporels… toutes ces trames peuvent être les composantes d'un rituel.

4.2 Micro-Actions rituelles

À mesure que læ magicien·ne avance dans sa maîtrise du rituel, un phénomène prend forme dont peu se rendent compte, mais qui peut à terme affaiblir les rituels en utilisant de grandes quantités de pouvoir. Ce phénomène s'appelle une « micro-action ». C'est une trame comportementale dont il faut avoir conscience au tout début de votre formation, de manière à ce que vous sachiez l'identifier dès son apparition, et y remédier.

Lorsqu'un·e magicien·ne répète le même rituel chaque jour sur une période de temps, il s'engramme. Une fois que l'action musculaire est engrammée dans le cerveau, celui-ci tend à « s'ennuyer » et résistera à l'engramme en introduisant une micro-action dans le rituel. C'est un phénomène bien connu dans les diverses formes de danse classique où læ danseur·se·s exécute des actions répétées sur une longue période. Une micro-action se manifeste de façon très subtile et qui peut sembler bénigne. Par ailleurs, on la confond souvent avec le « style personnel ». Prenons un exemple pratique d'une micro-action envahissant un engramme, afin que vous ayez une idée claire de ce que j'évoque.

Il s'agit d'une magicienne travaillant chaque jour un rituel de l'hexagramme afin d'établir l'harmonie dans sa personne et dans son espace de travail ; en utilisant le rituel

comme une méditation en mouvement. Le rituel implique qu'elle se déplace autour de la pièce, qu'elle fasse certains mouvements de bras, et qu'elle formule certains mots. Après quelques mois de répétition de ce rituel, la magicienne peut l'exécuter sans y penser, et bien souvent elle le fait sans même se rappeler l'avoir fait : elle est en autopilote, et la trame est un engramme actif.

Un jour, sans remarquer ce qu'elle fait, quand la magicienne utilise son doigt pour tracer des figures dans l'air, elle finit son tracé par un petit moulinet du doigt ou du poignet ; et lorsqu'elle marche de direction en direction, elle tourne en faisant un léger moulinet, ou bien ajoute un petit mouvement particulier de la tête. Ces petites nouveautés gratifient immédiatement son esprit d'une dose de « bien-être » — et c'est à cela que l'on reconnaît un cerveau qui veut résister à un engramme. La répétition de mouvements engrammés ne gratifie pas le cerveau aussi bien que la nouveauté : ils ne sont pas aussi intéressants. Aussi, le cerveau y ajoute de nouvelles actions afin de générer des récompenses dans ces zones qui aiment recevoir des récompenses suite à une performance. Le cerveau ne souhaite pas fonctionner comme une machine : il aime agir en incluant de minuscules variantes, ou personnalisations, qui sont originales et intéressantes.

Alors, qu'est-ce que cela a à voir avec la magie ? Eh bien, beaucoup en fait. Ce minuscule micro-mouvement dissident peut changer la structure du sigil interne, ou de la trame qui est formée par la répétition du rituel, et peut par conséquent en diminuer le pouvoir. Il signale également que la concentration de la magicienne n'est pas aussi soutenue qu'elle devrait l'être. La magie repose entièrement sur la concentration absolue — là où l'intention consciente est en contrôle total — et non sur le corps. Les micro-actions sont le résultat d'une subtile lutte de pouvoirs, et plus tôt la magicienne apprendra à les reconnaître et les restreindre, meilleure elle deviendra.

Essentiellement, vous apprenez à votre corps à travailler d'une manière qui n'offre aucune gratification immédiate : chaque fois que votre cerveau ajoute un moulinet ou un petit agrément, il s'offre une friandise chimique et la magicienne se sent importante ou puissante. Mais il s'agit là d'un sentiment factice, dans la mesure où il n'existe que grâce à la friandise cérébrale, et non du fait du véritable pouvoir lui-même. On peut souvent remarquer quand la chimie cérébrale d'un·e magicien·ne est déséquilibrée par l'utilisation excessive d'agréments au cours d'un rituel (de même que dans les conversations, les communications publiques, etc.). La personne possèdera une série de gestes corporels qui sont comme des « formules d'accroche » : nos propres cerveaux se prennent d'intérêt lorsque nous les voyons et nous nous y accrochons. C'est ainsi que la publicité subliminale fonctionne le mieux. Les formules ou gestes d'accroche sont câblés pour fournir une récompense cérébrale.

Dans la vie de tous les jours, nous sommes constamment exposé·e·s à ces « récompenses cérébrales », et si notre personnalité est jeune, en développement ou fragile, elle s'accrochera immédiatement à ces gratifications afin de recevoir des boosts chimiques qui génèrent des sentiments de plaisir et de pouvoir. C'est pourquoi ces méthodes publicitaires sournoises ont le plus d'impact sur les adolescent·e·s et les jeunes adultes : ce sont des moments de la vie propices au sentiment d'impuissance, durant lesquels la personnalité est souvent encore en développement. Au quotidien, apprécier ces

gratifications cérébrales ne cause pas de réels problèmes, et souvent nous parvenons naturellement à les dépasser.

En magie, cependant, les micro-actions peuvent être les petits grains de sable qui à la longue enrayent le mécanisme et finissent par déposséder læ magicien·ne d'une partie de son pouvoir. Voilà la raison de cette longue section sur le sujet : être au fait des micro-actions règle la moitié du problème. L'autre moitié consiste à faire preuve de vigilance, à les repérer lorsqu'elles se présentent et maîtriser sa concentration. Une fois que vous avez mémorisé un rituel et que vous travaillez de façon engrammée, ou en auto pilote, soyez attentif.ve à ces petits agréments qui tentent de s'immiscer dans vos gestuelles. Aussitôt que vous les repérez, prenez conscience de l'impact qu'ils ont sur vous, et de comment vous vous sentez à un niveau subtil, reconnaissez à quel moment des actions du rituel ils surviennent, et empêchez les moulinets de se faire.

Cela peut se révéler étonnamment intense de bloquer de telles micro-actions, mais c'est là que commence votre apprentissage d'une concentration absolue et complète, et du contrôle de votre corps et de votre esprit. En évinçant progressivement ces micro-actions, vous démarrez le véritable apprentissage de la concentration absolue dans le geste, ce qui avec le temps fleurira en une concentration magique aussi précise qu'un laser. Progressivement, vous apprendrez comment créer et démanteler des trames magiques simplement en regardant une flamme. Cependant, l'exécution d'actions aussi puissantes repose sur une série d'aptitudes qui ne peuvent être acquises qu'à condition d'être fondamentalement capable de diriger une action en pleine conscience, sans interférence cérébrale, corporelles ou les pérégrinations d'un esprit vagabond. C'est à cette condition que les trames subtiles et les sigils intérieurs que vous créerez seront exacts, puissants et solides.

4.3 Tâche : Étirements corporels

L'autre élément important dans la préparation de rituels puissants réside dans la souplesse et la stabilité du système musculo-squelettique. Traditionnellement, cette préparation du corps pour le pouvoir magique se faisait par la pratique du yoga. Le yoga prépare doucement le corps à l'influx de pouvoir que le rituel avancé amène, et assure que la structure corporelle puisse supporter ce dernier.

Il ne s'agit pas de renforcement musculaire, mais bien de souplesse : plus le corps a la capacité de s'étirer et se fléchir, plus la quantité de pouvoir qu'il sera en mesure de supporter à mesure qu'il traverse læ magicien·ne sera grande. Par l'apprentissage de la souplesse, le corps intérieur aussi devient plus flexible, il est capable de se plier et se fléchir à l'impact : ainsi, en entraînant le corps extérieur, vous entraînez aussi le corps intérieur.

Quand vous vous lancez dans une étude sérieuse de la magie, avec ce cours par exemple, il est important que vous repreniez également une activité physique telle que le yoga, les arts martiaux, la danse classique ou n'importe quelle activité qui engage le corps en termes d'étirements, de renforcement des muscles longs et de stabilité/équilibre. La musculation, le *circuit training* et tout autre exercice d'aérobie ou à haut impact ne

possèdent pas les mêmes bénéfices : l'objectif n'est pas d'augmenter sa masse ni faire barrage contre le pouvoir, mais plutôt d'apprendre à plier et s'ajuster à ce dernier.

J'ai encore aujourd'hui une routine d'exercices d'étirements et de stabilisation. Seulement dix minutes par jour suffisent pour maintenir ma souplesse et ma force centrale. Trouvez quelque chose qui vous convient et pratiquez chaque jour. Si vous ne pouvez pas pratiquer chaque jour, trois fois par semaine au minimum suffiront. Lorsque j'entre dans une pièce de magicien·nes, je repère d'emblée qui possède une routine d'entraînement physique et pour qui ce n'est pas le cas : la manière dont leurs corps se tiennent énergiquement est directement en lien avec l'entretien et le soin qui leur est consacré.

4.4 Énergie

La seconde composante d'un rituel est l'énergie. Elle est nécessaire à la construction d'une trame intérieure qui concentre et canalise le pouvoir dans la direction souhaitée. Ce n'est pas de l'énergie physique dont je parle. Dans la composante énergétique d'un rituel, les énergies des éléments sont alignées et tissées en une *forme intérieure* particulière, qui à son tour crée une voie conductrice pour que le pouvoir y circule. Un peu comme un circuit électrique : la trame énergétique du rituel représente les lignes et conduits par lesquels le pouvoir circule, ce qui par conséquent enclenche un résultat positif.

Cette trame énergétique est construite à partir des éléments directionnels. Quand on regarde un rituel qui a été correctement construit, sa réussite est contingente des mêmes ingrédients que les trames énergétiques directionnelles. Il contiendra : un outil correctement enchanté (i.e une épée, une baguette ou un doigt), l'utilisation de la parole pour appeler une entité qui est souvent, mais pas toujours, connectée à une direction élémentaire (Saint Michel/sud-est en est un exemple populaire), des personnes/ou des magicien·ne·s, des esprits, un ou plusieurs autels, et l'emploi des éléments eux-mêmes (flamme, eau, pierre, parole/air/encens).

Souvent quand les gens prennent part à un rituel, iels ne réalisent pas comment fonctionnent les objets, mots, êtres et substances. Iels pensent que ces objets, mots et flammes « représentent » quelque chose, mais ce n'est pas le cas — ils *sont* quelque chose à part entière. Remettons cela dans un contexte pratique plus concret pour en faciliter la compréhension.

4.5 Exemple d'un rituel directionnel

Observons un rituel créé dans le but de protéger un espace d'une menace spécifique (par opposition à un rituel de protection générale). La magicienne place un autel à l'est. Elle place un tissu blanc uni sur l'autel ainsi qu'une simple bougie blanche. Elle sort de son fourreau une épée magique consacrée, et la place sur l'autel. Elle s'en va se préparer en prenant un bain rituel. La magicienne revient ensuite dans l'espace rituel vêtue de vêtements propres, elle ferme la porte derrière elle et s'assied au centre du lieu. Elle médite

un moment et travaille en vision méditative pour se rendre dans le Vide, dans un état visionnaire de Néant. (C'est là la première étape du rituel — purifier et assainir)

Puis la magicienne se lève, se tenant toujours en état de Néant, et fait face à l'est en direction de l'autel. Plutôt que de s'avancer directement vers l'autel de l'est, elle s'incline simplement pour saluer, puis se tourne et fait le tour de la pièce dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'au sud. La magicienne se tient face au mur sud, elle ressent le pouvoir du sud, les divinités solaires, les entités angéliques, les esprits et les contacts intérieurs. Elle s'incline devant eux et formule quelques mots de considération à leur égard. Elle procède de même en direction de l'ouest, du nord avant de s'en revenir à l'est.

En approchant de l'autel à l'est, la magicienne prend une profonde inspiration et, dans son grand calme, rappelle à elle la sensation du pouvoir de l'air dans sa forme la plus pure et la plus magique. Elle expire ce pouvoir qui la traverse vers la direction de l'est. Elle se maintient toujours dans l'état de Néant et ne pense à rien, hormis aux simples actions rituelles qu'elle exécute. Il est alors temps d'allumer la bougie.

La magicienne se tient devant l'autel et descend plus profond dans le Néant en elle. Elle prend conscience d'être une coquille renfermant une étincelle du Divin. Elle voit l'étincelle de Divinité comme une flamme. Elle se tient droite, consciente de la flamme en elle, du pouvoir du sud/du feu/du masculin à sa droite, et celui de la terre/du nord/du féminin à sa gauche. Elle est consciente du pouvoir de l'ouest/de la coupe/de l'eau derrière elle, et du pouvoir de l'est/de l'air/de l'épée devant elle. Alors que cette trame de conscience s'élabore, la magicienne allume alors la mèche de la bougie. C'est cela, la construction d'une trame énergétique à partir des éléments. Pour réussir à réaliser cette construction, la magicienne doit absolument concentrer toute son attention sur sa tâche, et être capable de se connecter sur un plan intérieur à la force magique d'une direction, simplement en y pensant.

Læ magicienne place l'épée en travers de l'autel de manière à ce que cette dernière forme une barrière. La mage construit en esprit l'image des portes de l'est qui s'ouvrent, et elle sent le vent de l'est souffler en sa direction à mesure que les portes s'ouvrent grand. Elle reconnaît intérieurement les contacts et les esprits qui l'accompagnent régulièrement dans son travail, et elle reconnaît leur présence et les remercie de leur aide.

La magicienne place ensuite ses mains au-dessus de la lame et, avec sa voix, lance un appel à l'est vers le pouvoir spécifique dont elle souhaite la présence et le soutien. Il peut s'agir d'une puissance Divine, une puissance angélique, démoniaque, ou encore un esprit des lieux/de la nature. La manière dont la demande sera lancée dépendra de la nature de l'entité. Par exemple, les déités ont souvent des prières ou des appels qui leur sont propres ; alors que les anges ou les pouvoirs planétaires possèdent des mots déclencheurs spécifiques, et en revanche ont plutôt tendance à ne pas requérir ni souhaiter d'appels, et leur préférer des instructions simples et directes.

À mesure que la magicienne récite sa requête, elle est en contact physique total avec l'épée consacrée, l'amenant ainsi dans sa sphère énergétique. Elle a maintenu sa méditation du Vide pendant toute la durée du rituel, mais à ce stade, elle approfondit encore sa conscience du Néant et de son potentiel. Toute chose émane du Vide, et l'acte d'ouvrir et de garder ouvert le Vide créé un seuil et un passage pour les entités et les puissances. Alors, la

magicienne, en récitant, s'empare de l'épée et se tourne pour faire face à la pièce. L'épée est tenue en hauteur pointe vers le bas (en garde/défense) et à la fin de sa récitation, la magicienne prend une grande inspiration, maintient la conscience qu'elle a de la porte de l'est ouverte derrière elle, et souffle le pouvoir de l'air sur l'épée en prononçant le nom de l'entité dont elle souhaite obtenir l'aide. La magicienne ferme les yeux et ressent le flux de pouvoir émanant de l'est, à travers l'épée et dans le lieu.

L'utilisation de l'épée canalise les entités et les dirige vers une posture de défense ou de garde : c'est un filtre qui dit « défend ». L'épée toujours à la main, la magicienne avance vers le centre de la pièce et exécute une action rituelle pour spécifiquement conduire les entités et l'épée à défendre l'est, le sud, l'ouest, le nord, le centre, le dessus et le dessous. La magicienne pose ensuite l'épée sur le sol au centre de la pièce et se dirige vers l'autel est. Elle s'incline et remercie les esprits de leur aide. La magicienne pourra dès lors soit souffler la bougie, mais « voir » en vision la bougie intérieure continuer de brûler et d'œuvrer, ou elle laissera la chandelle brûler indéfiniment.

Il s'agit ici d'un exemple parmi une multitude de formes rituelles qui peuvent être employées pour protéger un espace, un immeuble ou une ville. La taille de la zone dépend de la projection mentale de læ magicien·ne pendant la partie du rituel où iel définit et expose aux esprits la zone à protéger. L'utilisation des quatre directions lorsqu'on travaille au centre définit la forme de l'espace : si læ magicien·ne veut protéger une vaste zone, iel projette par exemple le sens du « sud », aussi loin au sud qu'il est nécessaire pour atteindre une limite de la ville. Læ magicien·ne devra connaître au préalable ces limites, afin d'être en mesure de projeter cette image mentale pour les entités avec qui iel collabore.

4.6 Analyse du rituel

Observons à présent de plus près ce qui est à l'œuvre dans ce simple rituel, et quels ingrédients ont été utilisés pour le faire fonctionner. La première chose à remarquer est que le rituel n'est pas basé sur une forme de magie de grimoire ni extrait d'un livre de recettes magiques — il ne suffit pas d'avoir accès au livre, au script ou à la description du rituel pour pouvoir l'exécuter. Cela dépend en effet quasi exclusivement des compétences et du savoir de læ magicien·ne : c'est un rituel d'adepte, qui expose clairement et sobrement comment des éléments et ingrédients de base, simples sont impliqués dans la création et la réussite d'un rituel.

Vous remarquerez peut-être également qu'il n'y a eu aucun usage de bannissement ou protection avant le début du rituel. Ces derniers temps, on insiste souvent lourdement sur le besoin de bannir et protéger auprès des novices en magie, les présentant comme la pierre angulaire de la magie d'adepte. Ce n'est pas vrai. Ces actions ont été introduites à l'origine en magie rituelle sous la forme d'exercices pour débutant·e·s, et bien qu'il existe différentes versions de rituels de bannissement et de protection que vous apprendrez dans ce cours, il est très important que vous compreniez, en tant qu'élève, que ces rituels ne constituent pas une part majeure de la magie avancée, pour les raisons qui vont suivre.

La première action de la magicienne a été de prendre un bain rituel. Cela la purifie de tout dépôt énergétique, attaques magiques mineures, choses/esprits accrochés, etc. Il

nettoie, purifie et aide la magicienne à penser clairement et proprement. Elle met ensuite des vêtements propres. Il est important que son corps, son esprit et ses vêtements soient propres et exempts de tout élément qui pourrait interférer avec la magie. Elle n'a pas utilisé de robe cérémonielle. Les tenues cérémonielles ont en vérité deux fonctions magiques : la première c'est que la tenue est purifiée rituellement et donc propre, la seconde c'est lorsqu'elle a été consacrée, ce qui en fait un bouclier qui protège la magicienne.

La robe peut agir dans certains cas comme un gilet pare-balles pour parer une attaque, en cas de besoin. Mais cet usage est très rarement nécessaire pour un rituel si vous êtes correctement formé·e. À quelle fréquence portez-vous un gilet pare-balles dans votre vie quotidienne ? Et combien de fois, alors que vous étiez subitement en danger, avez-vous eu le temps d'en enfiler un ? Il est important d'apprendre à travailler sans de telles robes, de manière à être toujours prêt·e, en mobilisant simplement vos compétences et votre savoir.

Une fois propre, la magicienne retourne dans la pièce du rituel. La première chose qu'elle fait, c'est méditer, puis elle entre dans le Vide profond du Néant. C'est le gilet pare-balles intérieur qu'il faut pour le travail intérieur : le calme absolu dans le « rien ». Si une entité lançait l'attaque, puisque la magicienne participe du rien, elle est non seulement presque invisible dans les plans intérieurs, et n'a, d'autre part, aucune forme perceptible à laquelle l'entité pourrait s'accrocher — elle apparaît comme dépourvue de forme.

La maîtrise de cette faculté demande beaucoup de temps et de pratique, mais elle est toujours présente en vous et accessible instantanément. Si vous avez l'habitude de vous cacher derrière des robes, des amulettes et des rituels de bannissement, vous vous laisserez prendre un jour. Vous ne pouvez pas passer toute votre vie magique caché·e derrière une armure : il est temps pour vous d'acquérir les compétences sociales intérieures, les vraies techniques martiales de la magie, et de vous sensibiliser aux règles de sécurité.

À partir de ce calme, la magicienne introduit un élément pur avec lequel elle travaillera comme seuil liminaire — la flamme. Elle travaille également avec l'élément air, et fait usage de sa connaissance du pouvoir immanent de l'air afin d'allier pouvoir intérieur et souffle extérieur. Dès lors, elle peut utiliser ce souffle chargé de pouvoir pour faire appel aux êtres qui lui prêteront assistance. Le souffle chargé assure que son appel sera entendu par les entités auxquelles il est destiné, un peu comme un appel téléphonique. Elle tient son souffle chargé d'une longue pratique et de l'utilisation des éléments comme outils magiques à part entière (chose que vous apprendrez dans la section Apprenti·e du cours).

L'intention et les noms utilisés dirigent l'appel, et le souffle chargé l'alimente ; il a également pour fonction d'atteindre la bonne fréquence des êtres à qui l'appel se destine. Le souffle et les noms informent les êtres qu'iels sont appelé·e·s à travailler avec un·e humain·e qui est branché·e à la manifestation Divine immanente de la vie : l'utilisation du souffle sacré est la magie la plus puissante de toutes. Parfois, læ magicien·ne ne fera pas intervenir d'entités et préfèrera utiliser le souffle sacré pour formuler une combinaison sacrée de lettres ou de sons qui expriment un aspect particulier du Divin. Cette action active un type spécifique de trame intérieure qui peut alors alimenter un rituel. Il s'agit également d'une trame qui protège automatiquement l'espace de travail et læ magicien·ne.

À partir de là, notre magicienne a utilisé un outil consacré rituellement pour diriger les forces et les mettre en action. L'utilisation d'une épée magique signifie « *défend »,* « *garde »* ou « *attaque »,* et quand les êtres voient l'emploi de cet outil rituel et en sentent

la fréquence, iels savent ce qui est attendu d'eux. Iels peuvent œuvrer au travers de l'épée, utiliser sa substance, son pouvoir consacré et sa forme pour agir. La magicienne a utilisé les quatre directions pour délimiter la zone à défendre, et le souffle à travers l'épée a éveillé le pouvoir immanent de l'air au sein de celle-ci. Ce réveil crée automatiquement une couche supplémentaire de protection : une épée réveillée en action bloque toute interférence.

L'épée sera dès lors gardée hors de son fourreau, ce dernier restant à proximité d'elle, et elle œuvrera aussi longtemps qu'il lui aura été intimé. Les êtres convoqués en assistance auront chargé la trame rituelle et iels la maintiendront et la protègeront pour la durée requise. Chaque jour, læ magicienne se connectera brièvement à la trame et pourra, s'iel le souhaite, allumer une bougie en direction de l'est, pour s'assurer que tout ronronne bien.

Les ingrédients sont donc : le feu, l'air, l'épée, les contacts intérieurs, le Verbe/la parole, la méditation, le Vide/Néant, et le mouvement autour des directions pour établir une trame. L'usage du langage, le souffle, l'utilisation de l'esprit et de la vision, le mouvement, une bougie, une épée et un autel ; ce sont des choses très simples et pourtant très efficaces. La trame, les éléments et les actions créent une fréquence dans l'espace qui exclut automatiquement toute interférence par des entités, des énergies ou d'autres magicien·nes.

Observons à présent comment ce rituel opérera et protègera un espace. Si vous entriez dans cette pièce protégée rituellement, afin de l'étudier de l'intérieur, vous y verriez un certain nombre de choses. La première serait les portes ouvertes à l'est : remarquez que la magicienne n'a pas refermé la porte directionnelle ; elle a simplement soufflé la bougie physique, tout en laissant la bougie intérieure brûler, et elle a laissé les portes ouvertes.

Ce que vous verriez en second lieu, depuis votre point de vue intérieur, serait la trame des quatre directions ainsi qu'une trame de marche dans le sens des aiguilles d'une montre. Cela crée une trame interne qui ressemble un peu à une spirale. C'est un mouvement de révolution circulaire, qui, une fois activé, continuera de tourner jusqu'à ce qu'il soit stoppé.

Votre troisième observation portera sur la trame intrinsèque à l'épée. Chaque objet physique possède une version intérieure. Chaque épée physique consacrée fusionne avec la grande version originelle, unique et archétypale de l'épée consacrée ; et si l'on regardait au sein de cet espace en vision, ce que l'on verrait serait une immense épée, très impressionnante, dont émane une grande quantité de pouvoir. Cette épée crée un environnement dans lequel rien ne pourra pénétrer hormis l'entité appelée, ou tout autre qui est compatible avec le travail en cours : l'espace se met au diapason d'une fréquence précise.

Et il s'agirait là de votre quatrième observation : l'être invoqué. Si cette entité est une divinité, ce n'est alors pas la divinité elle-même qui se tiendra dans la pièce, mais sa signature énergétique. Or, une signature énergétique fonctionne de la même façon qu'une divinité. Toute chose qui tenterait d'interférer avec cet espace se heurtera au pouvoir de cette divinité, et si cette chose est agressive, l'intrus sera probablement attaqué·e.

Si l'être qui œuvre dans le rituel est de nature angélique, iel apparaîtra sous une trame ou forme dans laquelle rien ne peut pénétrer. Peu importe ce que l'intrus tente magiquement pour envahir l'espace, iel sera repoussé·e comme s'iel s'était heurté·e à une barrière invisible (qui est bien là.)

Si læ magicienne a fait appel à un esprit du lieu/de la nature, ou une entité démonique pour garder l'espace, alors l'entité se révèlera à quiconque tentera d'envahir la zone : iels verront une tête terrifiante pourvue de nombreux yeux, dents et armes pour les menacer.

La propreté de notre magicienne assure que les entités ne voient qu'elle, et ne la prendront pas pour autre chose ; aussi, propreté égale sécurité. L'utilisation spécifique des directions et des éléments assurent que la fréquence du rituel est telle, qu'elle exclue les entités de basse vibration, les envahisseurs, les fantômes, les parasites, etc. (ce qui explique l'inutilité d'un bannissement). Et l'implication de l'épée, des contacts intérieurs, du souffle chargé, de la parole et des entités garantit qu'aucun esprit ni magicien·ne agressif.ve ne pourra interférer. Cela assure également que des filtres énergétiques sont en place afin d'éviter toute forme de surtension.

Une surtension arrive lorsque les portes sont ouvertes, les forces ont été appelées, mais il n'y a aucun filtre en place capable de restreindre la quantité d'énergie afin qu'elle soit supportable. Les contacts intérieurs aux points cardinaux, la porte et le travail constant en vision avec la trame circulaire qui s'enclenche ensuite durant le rituel, et l'épée consacrée en travers du seuil de l'autel ont tous pour fonction d'assurer que les filtres énergétiques sont en place.

Vous voyez donc en quoi un rituel convoque plusieurs compétences différentes, et qu'il n'est pas seulement question de posséder certaines robes, formules, gestes, etc. Un rituel en action ne peut pas être copié d'un livre ; il est l'agrégat d'une variété de savoir-faire maîtrisés et pratiqués.

La première étape dans le processus de maîtrise de cette compétence est d'apprendre comment ouvrir et fermer des portes rituellement, comment se déplacer dans un espace rituel, comment utiliser des outils, comment utiliser sa voix, et comment assembler tous ces éléments, tout en faisant usage de votre esprit en vision et votre imagination alors que vous réalisez le rituel. Nous débuterons ce processus en nous intéressant à l'utilisation des éléments, des outils et des directions cardinales en rituel, puis nous procéderons à des exercices pratiques.

4.7 Rituel directionnel

Beaucoup de bases de rituel, peu importe le style, travaillent avec des directions magiques spécifiques qui permettent à læ magicien·ne d'accéder à certains flux de conscience et de pouvoir. Tous les rituels n'appliquent pas les directions, mais une fois que vous en aurez compris le fonctionnement et saurez comment travailler avec celles-ci, vous commencerez à en reconnaître les différentes formes, et ceci pas seulement en magie — l'utilisation des pouvoirs directionnels est aussi évidente dans de nombreuses religions, anciennes comme plus modernes.

Quelques styles utilisent le rituel directionnel ostensiblement, alors que d'autres utilisent une trame qui ne fait pas en apparence appel aux directions. Une fois que vous avez acquis la compétence et l'avez appliquée dans votre travail pendant un certain temps, vous reconnaîtrez la présence d'une trame directionnelle dans les cas les plus obscurs. Savoir

opérer avec les directions magiques vous permet également d'accéder aux aspects intrinsèques et plus mystiques des religions, et des formes magiques.

La première chose importante dans un rituel est de connaître la disposition directionnelle de l'espace où vous travaillez, et de savoir avec quelle(s) direction(s) vous travaillez, et pourquoi. La raison à cela est que chaque direction possède une certaine qualité de pouvoir qui circule à travers elle, et ce flux de pouvoir affecte votre travail. Si votre espace de travail ne s'aligne pas exactement avec les points cardinaux, vous choisirez alors le mur ou l'autel le plus proche de cette direction. Par exemple, si un mur dans un espace de travail se trouve au nord-nord-est, il devient alors le nord magique.

Il y a des variations dans la définition des pouvoirs directionnels en fonction de la tradition ou méthode magique avec laquelle on opère, mais dans l'hémisphère nord, elles sont généralement exprimées de la sorte :

- **Air**, parole, épée, religions du livre à l'est.
- **Feu**, créativité, baguette/bâton, religions solaires au sud.
- **Eau**, émotions, coupes ou conteneurs, religions des eaux ou de la lune à l'ouest
- **Terre**, environnement/terre/sols/contrée, mort, bouclier, religions des Enfers/ mondes souterrains au nord.

On peut aussi trouver des références aux trames magiques directionnelles dans certaines religions à rituels, si vous savez comment et où les chercher. Par exemple, si vous entrez dans une église romane, vous reconnaîtrez immédiatement l'emploi magique des forces directionnelles grâce au le plan de l'église.

L'autel se trouve à l'est ; il est le lieu où le prêtre travaille. L'est est le pouvoir de l'air, de la parole et du Verbe. Le prêtre travaille dans cette direction, il formule les paroles sacrées au peuple et offre le rituel à la déité (Jésus) qui se trouve à l'est. En lisant certaines parties du Nouveau Testament, vous trouverez de nombreuses références au « Verbe » et à « l'épée ». Il s'agit aussi d'une religion « du livre ».

Si vous regardez à l'ouest dans l'église, vous trouverez les portes qui s'ouvrent sur l'humanité (Dieu à l'est, les humain·e·s à l'ouest). Et le font baptismal, le récipient d'eau, se trouve à l'ouest. Le prêtre se tient à l'est et transmet la Parole Divine de l'est vers les gens à l'ouest. Au sud, habituellement représenté comme un transept sud, on y trouve souvent des images de l'archange Saint Michel, qui est le pouvoir du feu. Dans le transept nord vous trouverez la chapelle à la vierge, ou chapelle latérale de Marie, le pouvoir divin féminin et l'expression du Contenant Divin (la Terre).

De plus, au nord, tout particulièrement dans les très vieilles églises, vous trouverez le porche du cimetière, une porte qui s'ouvre sur le cimetière et qui se trouve traditionnellement au nord. Nord/terre/ancêtres/féminin. Dans de nombreuses églises après la réformation, le transept nord a été bloqué rituellement et on observe que bien souvent cette zone de l'église est barrée par un mur, un rideau, remplie de débris, de vieux meubles ou par l'orgue. C'est une tentative délibérée de bloquer le pouvoir et le culte de la puissance féminine Divine.

Cette disposition n'est pas présente dans tout le monde chrétien, car elle est une caractéristique de la conquête normande du nord de la France et de l'Angleterre, et des mystères magiques véhiculés par celle-ci. On trouve le barrage du transept nord le plus souvent en Grande-Bretagne, et c'est un résultat direct de l'influence protestante. Les églises dans d'autres pays hors du territoire normand ont d'autres placements rituels, et il peut dès lors être très intéressant de visiter ces lieux sacrés et de noter comment les différentes trames rituelles étaient employées. La plupart des églises construites après 1600 apr. J.-C ne possèdent pas d'agencement rituel, dans la mesure où ce savoir était déjà perdu.

La fonction d'un agencement rituel dans une église était de permettre aux pouvoirs directionnels de pénétrer dans le lieu et de se rejoindre au centre, là où toutes les directions se rencontrent. Dans certaines églises, c'est là que se trouvait l'autel, un autel de pierre appelé le Corpus Christi (le Corps du Christ), et tous les pouvoirs s'engouffraient dans cette substance, qui devenait alors le centre du rituel. Toutes les forces, la parole, et læ magicien·ne/le prêtre travaillaient avec la pierre/substance de l'autel pour amener le Divin à sa manifestation physique, qui était alors absorbée par les fidèles (le rituel de transsubstantiation).

On peut voir des exemples de ce type de structure rituelle et d'utilisation du pouvoir dans les églises européennes. Ainsi, une fois que vous connaîtrez les techniques pour ouvrir les portes, vous pourrez vous asseoir dans une église, ouvrir les portes et sentir le flux de pouvoir circuler dans l'espace. Un mot d'avertissement néanmoins : si vous procédez à une telle action, faites-le dans le respect de la religion. Si vous ouvrez les portes, faites-le avec l'intention que le pouvoir circule selon la trame Chrétienne et nourrisse la congrégation.

Il est stérile de se montrer hostile à une forme d'expression du Divin, aussi corrompue par la main humaine soit-elle. L'autre raison de se montrer respectueux·se réside dans le fait que de tels lieux de culte ont souvent leurs propres gardien·ne·s et que vous pourriez vous prendre une belle déculottée si vous n'agissez pas avec intégrité.

Il n'y a aucun intérêt à se montrer hostile envers une forme d'expression du Divin, aussi corrompue d'humanité fût-elle. L'autre raison qu'il y a à se montrer respectueux·se, c'est que de telles églises ont souvent des gardien·ne·s, et vous vous exposez à une belle correction si vous ne procédez pas avec intégrité.

4.8 Mise en pratique du travail directionnel

Ainsi, à présent que vous pouvez vous représenter la manière dont peuvent fonctionner les pouvoirs directionnels dans le contexte d'un rituel, il est temps d'apprendre à maîtriser les bases de façon pratique. Pour cela, vous aurez besoin d'une boussole.

La première étape est de choisir un espace de travail. Il peut s'agir d'une pièce mise à disposition pour les rituels, un authentique temple (quelle chance !), ou encore une pièce ordinaire de votre logement qui est utilisée au quotidien. Vous pouvez aussi travailler en extérieur. Les pratiquant·e·s de la magie cérémonielle ou rituelle préfèrent généralement travailler en intérieur, alors que les sorcières et les magicien·ne·s de la terre, etc. préfèrent les espaces extérieurs. En réalité, lors de votre formation pratique, il est plus sage

d'expérimenter les deux, afin d'apprendre comment des espaces différents fonctionnent et à quel point la magie peut y différer.

Un·e bon·ne magicien·ne peut œuvrer n'importe où, n'importe quand et dans n'importe quel style. De plus, si vous êtes formé·e par moi, vous appréhenderez toutes les différentes formes de magie : j'attends de mes étudiant·e·s qu'iels s'adaptent et soient prompt·e·s à travailler dans une grande variété de styles magiques : allant de la magie chamanique jusqu'à celles des rituels de haute magie.

Nous débuterons par le travail en intérieur. Choisissez une pièce et entrez-y avec votre boussole. Notez-en les directions et si cette pièce n'est pas complètement alignée avec ces dernières, attribuez les directions magiques aux quatre murs les plus proches de celles-ci (un mur se trouvant au sud-est peut devenir « sud » s'il est plus au sud qu'à l'est.) Notez où se trouvent les fenêtres, portes et cheminées (qui sont des portails potentiels), et prenez note des surfaces possibles pour vos autels. Il peut s'agir de petits placards/meubles de rangement, de commodes, de tables, de dessus de bibliothèques/étagères, etc. Il m'est arrivé de travailler avec le dessus de la gazinière dans ma cuisine en cas de besoin. Il vous faut juste quatre surfaces libres et vides, ainsi qu'une surface centrale (un tabouret ou une boîte feront l'affaire), ainsi que cinq tissus blancs unis que vous utiliserez comme nappe d'autel. Une manière efficace et économique de procéder, c'est de prendre un drap uni et de le découper.

Inscrivez sur chaque tissu des initiales de la direction à laquelle il est attribué, de manière à pouvoir l'identifier et ainsi à continuer de l'utiliser pour la même direction. Procurez-vous cinq bougies blanches et cinq bougeoirs, et de la même manière, inscrivez-y leurs points cardinaux respectifs, afin de continuer à les utiliser dans les mêmes directions. Pourquoi cela ? L'accumulation énergétique. Lorsque quelque chose est employé à répétition dans une même direction magique, il développe progressivement une harmonie avec la fréquence énergétique de cette direction. Ainsi, un·e magicien·ne expérimenté·e saura potentiellement ressentir la direction dans laquelle un bougeoir ou une bougie ont été employés, en se saisissant d'eux. L'usage répété de mêmes objets, au même endroit représente le tout début d'un « engramme » énergétique : nous nous sommes intéressé·e·s plus tôt aux engrammes physiques, mais cela vaut aussi en termes d'énergie rituelle.

Les autels

Installez vos autels dans les quatre directions cardinales et un cinquième au centre. Pour le moment, chaque autel ne sera habillé que d'un tissu blanc et d'une bougie. Il est très important d'apprendre à se servir correctement d'un autel. Un autel est un espace de travail et un seuil. S'y trouvent seulement les outils spécifiques avec lesquels vous allez agir. Un autel magique est très différent d'un autel spirituel ou religieux ; et tous diffèrent d'un autel New-Age « feel good /bien-être ». Un autel religieux possèdera l'image d'une divinité, des offrandes, et les outils de choix de cette déité.

Sur un autel New-Age de « bien-être », on pourra trouver tout un tas de déités, d'images, de cadeaux, de bricoles et babioles, d'huiles, d'encens et de bagatelles du genre.

Un tel autel n'a aucun effet, ni spirituel ni magique. Il donne juste à saon propriétaire un sentiment de contentement (tout comme le ferait une collection de petits trains) et il devient un symbole de prestige étalé sur les réseaux sociaux. Tout ce qu'il fait c'est d'étaler l'ignorance et la naïveté de la personne détentrice d'un tel autel.

Pour le moment, vous travaillerez sans outils jusqu'à ce que vous sachiez ouvrir les portes. Mais avant cela, vous devez apprendre comment mettre en place la trame énergétique dans la pièce. Pour cette opération, vous devrez travailler avec les directions.

Une fois vos autels installés, préparez les cinq bougies et une boîte d'allumettes. Il est alors temps de vous préparer. Prenez un bain ou une douche, ou au minimum lavez-vous les mains et le visage, brossez-vous les dents, et mettez des vêtements propres.

4.9 Travailler avec les directions

Démarrez à l'est. Chaque fois que vous pratiquez la magie directionnelle, commencez toujours à l'est. C'est là que le pouvoir s'ouvre, et cela permet également de profiter d'une trame rituelle en usage depuis des millénaires. La trame que vous créez résonnera avec la trame ancienne et sera alimentée, stabilisée et animée par cette résonance.

Lorsque vous entrez dans la pièce, faites un tour complet autour de l'autel central en marchant dans le sens des aiguilles d'une montre, puis approchez de l'autel est. Marchez toujours dans le sens des aiguilles d'une montre pour accumuler le flux de pouvoir, et n'approchez jamais l'autel est directement ; faites toujours un tour complet avant d'entreprendre toute action rituelle initiale.

Approchez de l'autel est, et tenez-vous devant lui. Prenez quelques instants pour fermer les yeux et chercher le calme avant de commencer le travail. Quand vous êtes prêt·e, ouvrez les yeux et allumez la bougie. Tenez-vous un moment devant la flamme et videz votre esprit. Après quelques minutes, faites un pas ou deux en arrière, tournez-vous et avancez vers l'autel sud et répétez la même série d'actions - calme, allumer la flamme, faire silence quelques instants. Réitérez ensuite cela à l'ouest et au nord. Une fois que vous avez fini au nord, faites un pas en arrière, tournez-vous et allez à l'autel central. Répétez la même séquence d'actions. Une fois que toutes les bougies sont allumées, faites un cercle complet en marchant autour de l'autel central et approchez-vous de l'autel est.

Faites face à l'autel et fermez les yeux. Imaginez que vous voyez deux grandes portes par delà l'autel. Prenez votre temps. Élaborez l'image et consolidez-la, notez si les portes sont faites de métal ou de bois ; laissez une image se construire. Lorsque vous sentez que vous avez une belle image solide de la porte de l'est, reculez d'un pas de l'autel, tournez-vous et allez au sud. Répétez cette séquence pour chaque direction. Vous trouverez peut-être que les portes de chaque direction diffèrent les unes des autres ; chaque direction a en effet un type unique d'entrée.

Une fois que vous avez fini au nord, tournez-vous vers l'autel central, faites-lui face (en direction du sud) et fermez les yeux. Imaginez une large colonne de feu qui franchit le plafond, s'étendant jusqu'aux étoiles, et qui plonge jusqu'au monde d'en bas : une colonne de feu comme un axe qui traverse tous les mondes.

Ouvrez les yeux, faites un cercle complet autour de l'autel central pour approcher de l'autel est. Placez vos mains sur l'autel de chaque côté de la flamme et regardez au-delà de celle-ci. Vos yeux ouverts, utilisez votre œil interne/œil cérébral/œil de l'esprit pour imaginer les portes de l'est. Avec votre voix, prononcez les mots suivants :

« Je reconnais les portes de l'est, je reconnais le seuil angélique de l'est et je reconnais le vent de l'est. »

Faites un pas en retrait de l'autel, tournez-vous et avancez vers le sud. Répétez le même exercice, avec cette formule,

« Je reconnais les portes du sud, je reconnais le seuil angélique du sud et je reconnais le feu du sud. »

À l'ouest, faites de même et répétez ces mots,

« Je reconnais les portes de l'ouest, je reconnais le seuil angélique de l'ouest et je reconnais l'eau de l'ouest. »

Puis au nord,

« Je reconnais les portes du nord, je reconnais le seuil angélique du nord et je reconnais la pierre du nord. »

Quand vous avez terminé au nord, reculez d'un pas, tournez-vous et placez-vous devant l'autel central. Rappelez-vous l'image de la colonne de feu et prononcez les mots,

« Je reconnais le feu central qui coule par tous les mondes, tous les temps et toute la matière. Je reconnais le seuil angélique du Vide, le seuil du Divin qui circule dans tout, et la lumière de tous les êtres vivants qui coule des étoiles jusqu'au monde d'en bas. »

Fermez les yeux et imaginez les étoiles dans le ciel au-dessus de vous. Imaginez la terre sous vos pieds, le vent de l'est soufflant à votre gauche, l'eau de l'ouest à votre droite. Sentez le pouvoir du feu au sud devant vous, et le pouvoir de la terre au nord derrière vous. Imaginez une étincelle ou une flamme très profondément en votre centre, une lumière qui s'étire jusqu'aux étoiles et au sein de la terre — elle vous rencontre sous la forme d'une petite flamme en vous. C'est l'étincelle du Divin qui se trouve en toute chose et elle ourdit la trame de l'axe central, non seulement au centre de la pièce rituelle, mais aussi au centre de votre propre corps. Ici, le terme « Divin » ne représente pas une divinité, mais plutôt, il fait écho au pouvoir de création et de destruction de l'univers.

Laissez prendre corps à ce ressenti des pouvoirs élémentaux dans les directions autour de vous. Ouvrez les yeux et regardez la flamme centrale. Tendez les bras et déclarez

« L'épée dans ma main gauche, la coupe dans ma main droite, le feu de l'inspiration devant moi, et la pierre de mes ancêtres derrière moi. »

Baissez vos bras et en marchant faites un cercle complet autour de la flamme ; puis, une fois votre circumambulation faite, allez à l'est et tournez-vous pour faire face à la flamme centrale. Tendez les bras et déclarez :

« La baguette du feu créatif et le futur dans ma main gauche, le bouclier des ancêtres et le passé dans ma main droite, la coupe de l'humanité devant moi et le souffle de Dieu derrière moi. »

À terme, vous apprendrez à exécuter ce positionnement magique avec les pouvoirs et outils de toutes les directions, mais deux suffisent pour débuter. De la même façon, à

l'avenir vous saurez réaliser un alignement directionnel et élémental en quelques secondes par votre simple pensée, mais cette compétence s'acquiert par l'usage répété du rituel durant les premières étapes de votre formation.

Lorsque vous avez fini, faites un tour complet de l'autel central et allez à l'est. Voyez par votre œil intérieur les portes de l'est. Soufflez les bougies et regardez les portes disparaître. Reculez, inclinez-vous en reconnaissance des pouvoirs, et répétez cette séquence au sud, à l'ouest et au nord. Depuis la position nord, faites un pas en arrière, saluez et tournez-vous pour faire face à la flamme centrale. Placez-vous devant la flamme centrale et voyez par votre œil intérieur la colonne de feu qui traverse tous les mondes.

Remarquez qu'au centre de la colonne, là où la flamme de la bougie se trouve, il semble y avoir un petit Vide, un Néant au milieu de la lumière. Dites,

« Je reconnais le Vide au centre de la lumière, le Néant d'où tout naît. »

Soufflez la flamme de la bougie et inclinez-vous.

Asseyez-vous et fermez les yeux. Méditez quelques instants pour vous faire silence et être dans la conscience des directions autour de vous ; l'est à votre gauche, l'ouest à votre droite, et vous rappeler chaque élément dans chaque direction, l'air, le feu, l'eau, la terre, la lumière au centre ; et vous rappeler des outils magiques dans chaque direction : l'épée, la baguette, la coupe, le bouclier. Rappelez-vous le Vide au centre de la flamme. Laissez ces images monter puis disparaître à la surface de votre conscience, jusqu'à ce que vous ne soyez plus simplement qu'assis·e dans la pièce. Rappelez-vous l'apparence de la pièce, voyez la porte avec votre œil intérieur, voyez les murs, son contenu et son agencement, et voyez-vous en position assise devant l'autel central. Quand vous êtes prêt·e, ouvrez les yeux.

En commençant par l'est, ramassez les nappes, pliez-les et enroulez-les autour des bougies ou rangez-les soigneusement dans une boîte. Elles ne doivent pas être utilisées pour quoi que ce soit d'autre. Remettez la pièce dans sa disposition initiale.

Cet exercice équivaut à apprendre à chanter les gammes et les arpèges. Il renforce les directions magiques, les éléments et outils dans votre esprit, il démarre la construction des portes que vous allez apprendre à ouvrir et fermer, et il commence à former le mouvement circulaire du pouvoir dans l'espace. Vous devriez pratiquer le rituel chaque semaine pendant environ deux mois jusqu'à ce qu'il soit solidement construit dans votre esprit et jusqu'à ce que votre corps se soit habitué à se mouvoir dans la pièce d'une certaine manière (dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant à l'est.) À ce niveau de votre début de formation, il est fort probable que vous ne sentiez rien en termes de pouvoir, sauf si vous êtes un·e magicien·ne né·e. Mais ne vous en préoccupez pas. À ce stade vous êtes juste en train de faire vos gammes : une fois la trame mémorisée et solidement établie en vous, alors le pouvoir commencera doucement à circuler : c'est là que vous ressentirez le pouvoir/ l'énergie que ce simple rituel d'alignement peut déclencher.

Ne sautez pas cet exercice ; c'est probablement l'exercice de base le plus important que vous apprendrez dans votre vie. Faites-le encore et encore jusqu'à ce que vous puissiez le faire automatiquement, de mémoire, sans avoir besoin de consulter des notes. Il instille/ établit aussi en vous des connexions de pouvoir entre votre corps et les outils magiques

directionnels. L'aspect répétitif de cet exercice instille ces dynamiques profondément dans votre psyché, comme lorsqu'on apprend quelque chose par cœur. Quand il sera temps pour vous de manier les outils magiques dans les profondeurs du pouvoir, ce savoir par cœur rendra ouvrira de vastes réservoirs de pouvoir en vous, et vous permettra de vous brancher directement aux forces magiques internes qui circulent dans les outils.

Une fois que la pleine ampleur des forces sera inscrite en vous, et que vous serez amené·e à pratiquer d'autres formes de magie, le simple fait d'y penser activera automatiquement cette trame profonde, et cela révèlera les aspects cachés plus profonds de tout rituel magique. Vous serez en pleine exécution d'un rituel et soudainement vous prendrez conscience de tous les pouvoirs intérieurs autour de vous, des portes directionnelles qui s'ouvrent, et des outils animés se branchant à leurs batteries/« piles »/ prises/sources d'énergie directionnelle.

Tâche : Pratiquer le rituel directionnel

Faites le rituel directionnel une fois par semaine, le même jour pendant deux mois. Il y aura également les tâches et exercices d'autres leçons de ce module à exécuter chaque semaine, faites donc en sorte d'avoir le temps pour celui-ci/cette discipline.

Au bout des deux mois de pratique, évaluez à quel point le rituel est engrammé dans votre esprit : placez-vous dans une pièce, n'importe quelle pièce, voire même à l'extérieur, et faites face à l'est. Fermez les yeux et imaginez que vous vous tenez devant l'autel de l'est ; imaginez l'autel sud à votre droite, et l'autel nord à votre gauche. Une fois que vous ressentez bien cela, avancez de trois pas, tournez-vous et faites face au sud. Imaginez la flamme centrale devant vous, cette impression de la colonne de feu qui se dresse des étoiles jusqu'au monde d'en bas, et imaginez l'autel sud devant vous au-delà de la flamme centrale. Ouvrez les bras. Imaginez l'épée dans votre main gauche, et la coupe dans votre main droite. Ressentez-vous le rituel ? Pouvez-vous imaginer tous les autels autour de vous, leur direction et leur flamme ? Pouvez-vous imaginer les quatre portes dans chaque direction et la flamme devant vous ? Si vous le pouvez, c'est que vous avez établi la trame en vous.

Si vous n'êtes pas encore à l'aise dans la mobilisation du rituel, ou dans l'imagination des quatre pouvoirs directionnels, les portes et les autels, il vous faut alors retravailler le rituel pendant un mois, ou bien deux ou trois fois par semaine jusqu'à ce qu'il soit inscrit dans votre esprit. À la fin de cette période, tentez cet exercice de test à nouveau. Combien de temps cela vous prendra n'a aucune importance, il n'y a ni compétition ni date butoir ; cela prendra le temps qu'il faut. L'important c'est que vous y arriviez.

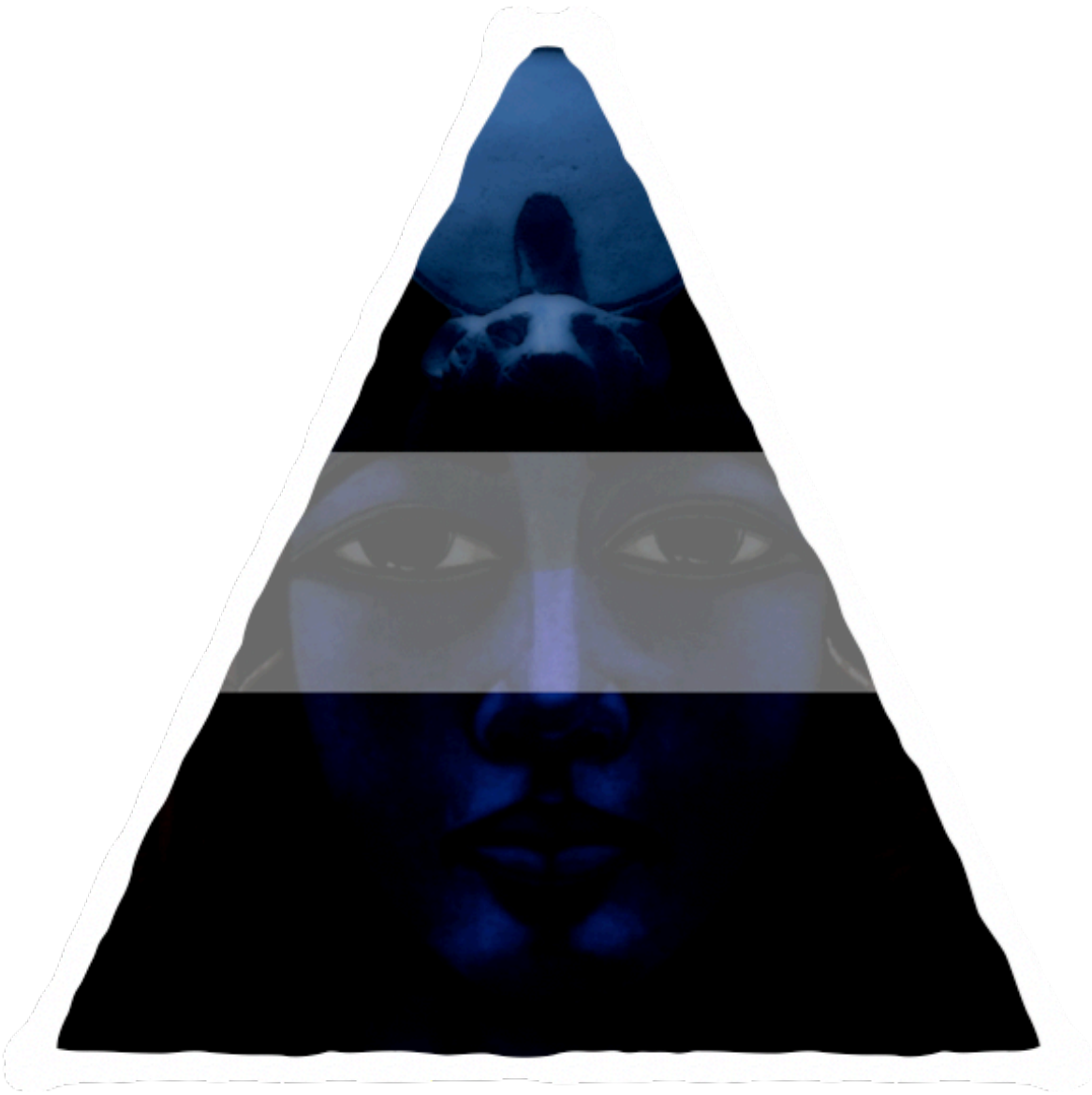
C'est la base pour apprendre comment activer un rituel en vitesse, comment activer un espace sacré, et comment amener du pouvoir autour de vous en un instant, peu importe où vous êtes ou ce que vous êtes en train de faire. À terme vous devriez être en mesure de ramener cette trame à votre esprit et à vos sens en quelques secondes, au milieu d'une grande rue très fréquentée, ou dans une pièce remplie de gens.

4.11 Tâche : Prise de notes

Prenez des notes dans votre journal lorsque vous faites un rituel : mentionnez les dates auxquelles vous pratiquez, votre ressenti, si cela était plus facile ou difficile que d'habitude, et toute autre chose qui surgit. Lorsque vous consulterez à nouveau le journal, vous serez en mesure de remarquer votre progression et de repérer si votre capacité à travailler est améliorée ou freinée par les variables astrologiques ou physiques. Est-ce plus facile de pratiquer un soir de pleine lune ou de nouvelle lune ? Plus aisé ou ardu durant vos règles si vous en avez ? Ou bien est-ce constant ? Notez tout ce que vous observez et revenez à vos écrits de temps en temps.

QVAREIA

COPYRIGHT



© Josephine McCarthy 1993-2014

Tous droits réservés : aucune partie de la présente publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit et par quelque moyen que ce soit y compris la photocopie, l'enregistrement ou toute autre méthode électronique ou mécanique, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.